L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 4 JUILLET 1871. [illegible] Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 4 JUILLET.

VENTES A L'ENCAN EN CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Hoffman, Marks & Co., au No [illegible] de la rue [illegible]—Chaussures, Habillements [illegible].

Par Mossieu Barnett, sur la façade de la Rotonde St-Louis, rue St-Louis, entre Royale et Chartres—Vente régulière de meubles.

Par R. M. Montgomery, à sa salle d'encan, [illegible] rue du Camp—Vente régulière de meubles.

Par O. Valcour, No [illegible]—[illegible].

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN. MERCREDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par G. de Fériet, à 4 heures et demie du soir, au bureau de l'encanteur, No 32 rue Royale,—une bibliothèque de très grand prix.

Par Eug. Touzé, à 10 heures et demie, au Renaud [illegible]—[illegible] Vermouth, Champagne, Porto [illegible].

[illegible] Factures, Cartes, etc., au "Pelican [illegible] Office", [illegible].

Le 4 Juillet.

Le 4 juillet 1776 restera à jamais une date mémorable dans l'histoire de ce continent. C'est la date de la déclaration d'indépendance des treize colonies anglaises qui ont fondé cette république. Le petit peuple de trois millions d'habitants qui a formé les Etats-Unis d'Amérique compte aujourd'hui près de quarante millions, et ce nombre s'accroît constamment.

Il s'en faut de cinq ans encore pour que les Etats-Unis soient vieux d'un siècle et déjà ils sont une puissance redoutable et redoutée. Leur empire s'étend d'un océan à l'autre et des grandes mers intérieures du Nord au golfe du Mexique. L'Union des Etats ébranlée sérieusement par la guerre de sécession, n'est plus aujourd'hui menacée, et tout permet d'espérer qu'elle ne sera pas troublée de longtemps.

Le 4 juillet 1876 les Etats-Unis pourront donc célébrer le centenaire de la déclaration d'indépendance, et cette occasion donnera lieu à des réminiscences historiques et à un parallèle qui établira les progrès immenses accomplis par la nation pendant ce premier siècle qu'on peut considérer comme ayant été consacré presqu'entièrement au défrichement du continent et à la fondation d'une société civilisée là où régnait la sauvagerie dans sa forme la plus primitive.

Mais en attendant que le grand jour du centenaire arrive, les populations continuent à célébrer, chaque année, l'anniversaire du 4 juillet. Pendant les quelques années qui ont suivi la guerre de la sécession, la célébration du 4 juillet dans le Sud a été omise ou a manqué d'enthousiasme. Les souvenirs laissés par la guerre étaient encore trop récents et la politique du Congrès était trop empreinte de rancune pour que les vaincus pussent se joindre aux vainqueurs dans des manifestations publiques.

Aujourd'hui, les passions sont appaisées, les ressentiments sont éteints. Le 4 juillet appartient d'ailleurs par ses souvenirs, tout autant et même plus au Sud qu'au Nord. Cette fête nationale fournit aux partis l'occasion d'oublier leur antagonisme. A côté de la célébration officielle, il y a les célébrations particulières et cette indépendance dans les manifestations contribue à les rendre plus générales.

Le 4 juillet 1871, autant que nous pouvons en juger par les différentes cérémonies annoncées, sera généralement observé à la Nouvelle-Orléans comme un jour de fête. La plupart des magasins n'ouvriront pas ou fermeront à midi, les journaux suspendront leur publication, et la population se portera en masse aux Fair Grounds, à la Métairie et aux différents [illegible] par différentes organisations. Nous renvoyons nos lecteurs à d'autres parties du journal pour les programmes des fêtes du jour. Nous rendrons compte de cette célébration dans notre édition de jeudi matin.

☞ Dans une autre colonne, on trouvera l'annonce de cette florissante compagnie, la "Société de Prêts et Gages" située au coin des rues St-Charles et Perdido, sous la direction de M. E. S. Benton, le président si courtois et si habile qui, avec son tact et sa libéralité, fera certainement de la Société des Prêts et Gages une des institutions des plus populaires. Un capital de 80,000 $ prêter sur garanties de tous les genres de propriétés et un taux d'intérêt très faible, sont de sûrs moyens de faire venir à elle tous ceux qui désirent engager leurs meubles, diamants, etc.—Cela vaut des volumes pour la stabilité et la direction de cet établissement entreprenant.

☞ Le Baume Pectoral aux Navets Indiens, de Laplace, unit à une efficacité incontestable dans les maladies pulmonaires, un goût des plus agréables. Les enfants et les personnes délicates le prennent sans répugnance.

☞ Le Dr Follin ayant acheté le cabinet des Drs R. et K. B. Hunter, appelle très respectueusement l'attention de ceux qui souffrent de la gorge, des poumons ou du cœur, sur son annonce dans une autre colonne.

MARCHANDISES FRANÇAISES.—Le lot de chemises françaises, reçu dernièrement par MM. Lion & Pinsard, Nos 151 et 153 rue du Canal, est presqu'épuisé. Nous conseillons donc à ceux qui tiennent à avoir de ces fameuses chemises si convenables pour les temps de chaleur extraordinaire que nous éprouvons, à ne pas négliger la belle occasion que leur offrent MM. Lion & Pinsard d'avoir des chemises de toile françaises à bon marché.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS.—Le conseil d'administration de la compagnie du chemin de fer d'Orléans vient de déclarer un dividende semi-annuel de cinq pour cent qui sera payé aux actionnaires ou à leurs représentants à partir du 12 courant.

ASSESSEMENT Nos [illegible].—Voyez la colonne des notices spéciales. Mort de R. H. Wetmore et Jno. Kennedy, payable au bureau de l'Association d'Assistance Mutuelle et de Bienfaisance de la Louisiane sur la Vie, No 129, rue Carondelet. 7

OPINION DE L'ACADEMIE DE MÉDECINE DE PARIS.

Après avoir examiné avec soin deux produits de la parfumerie Oriza, fabriqués dans l'officine de M. L. Légrand (1), chimiste distingué, le docteur O. Revell, dans un rapport spécial a déclaré : qu'il croit, avec ses collègues, à la possibilité de conserver la santé, la fraîcheur et la beauté à la peau par l'usage fréquent de la Crème Oriza de Ninon de Lenclos et de l'Oriza-lacté, préparés selon les formules du savant Fargeon, chimiste. Il reconnaissait également que de tous les savons de toilette vendus dans le commerce, celui qui était le mieux combiné, possédant au suprême degré les qualités thérapeutiques, c'était le savon [illegible], de création récente par le même fabricant (1). C'est donc celui dont il conseille l'usage particulièrement à ceux portant sur les étiquettes de fausse désignation, telles que Suc de Laitue, Extrait de Laitue, etc.

(1) L. Légrand, [illegible] de France, [illegible] St-Honoré, à Paris.

—Les [illegible] dans les troubles de Lyon [illegible].

[illegible]: M. Élie Dubois, [illegible] ; M. Roboy [illegible].

[illegible]

M. Massy, sabotier, a été acquitté.

—Le conseil de révision de Lyon a, dans son audience de samedi dernier, confirmé le jugement rendu par le conseil de guerre de Marseille, en date du 6 juin, qui a condamné Gaston Crémieux à la peine de mort [illegible].

A NOS LECTEURS.

Afin de permettre à nos employés et à nos compositeurs de prendre part à la célébration du 4 juillet, nos ateliers seront fermés aujourd'hui, et l'Abeille ne paraîtra pas mercredi matin. Nous publierons dans l'édition de ce matin les annonces qui étaient indiquées comme devant paraître mercredi.

STEAMER CHEROKEE. — Le télégramme suivant, daté de Franklin, 3 juillet, a été reçu hier par M. Geo. D. Hill, agent de ce bateau :

Le steamer *Cherokee* est descendu la nuit dernière; il arrivera en temps opportun et repartira positivement samedi, 8 juillet, pour les Attakapas via le Bayou des Glaises.

J. P. FORGAS, capitaine.

Manifeste de la gauche républicaine aux électeurs.

Lorsque l'Assemblée nationale s'est constituée à Bordeaux, le sentiment d'un commun devoir, le devoir de sauver la France, réunit un moment tous les partis. Tous convinrent d'ajourner les questions politiques qui nous divisent, afin de résoudre ensemble les questions de salut public sur lesquelles nous pouvions et devions nous entendre.

C'est là ce qu'on a nommé le *pacte de Bordeaux*.

Nous y avons été fidèles jusqu'à nous faire accuser de tiédeur pour notre silence sur ce qui nous tenait tant au cœur : reconnaissance définitive de la République par l'Assemblée.

Les partis monarchiques ont-ils observé comme nous le pacte de Bordeaux ?

La guerre civile, dans notre infortuné Paris, avait succédé à la guerre étrangère. Une faction antisociale, antinationale, avait égaré une partie du peuple, en prétendant défendre ce qu'elle ne tendait qu'à détruire : la République française, la liberté municipale, la patrie.

Avant même que la Commune se fût abîmée dans le sang et dans les flammes, un manifeste qui semble un lointain écho du passé est venu proposer à la France, comme remède à l'anarchie communaliste, la légitimité appuyée sur le rétablissement d'une religion d'Etat.

Les champions de la légitimité commentent et complètent aujourd'hui le manifeste du comte de Chambord, en colportant dans les campagnes des pétitions qui demandent, avec la restauration de l'ancien régime, une intervention armée dans les affaires intérieures de l'Italie, c'est-à-dire une guerre nouvelle !

A peine la guerre civile terminée, la majorité de l'Assemblée a cru devoir abroger sans délai les lois qui interdisaient aux deux branches des Bourbons le territoire français, et, malgré les réserves exprimées par une grande partie de ceux qui ont voté l'abrogation immédiate, l'opinion du dehors, émue des manifestations qui s'étaient produites en faveur de ce qu'on a nommé la *maison de France*, a vu dans cette grave mesure une menace pour la République.

—Les agitations bourbonniennes ont encouragé une autre monarchie à relever la tête :

Les Bonapartistes, si près encore de Sedan, viennent déjà revendiquer les débris de la France, par eux seuls conduite à sa ruine et livrée aux mains de l'étranger, sanglante et mutilée.

Aux périls qui nous environnent, quel est le remède ? Il est devant nous, il est dans notre main : les élections.

La France a 115 représentants à élire pour compléter l'Assemblée nationale.

Qu'elle fasse connaître, par ses choix, ce qu'elle pense, ce qu'elle veut.

Que faut-il à ce pays, qui sort de si effroyables épreuves ?

Il lui faut la paix intérieure, le travail, la sécurité, le crédit, la prospérité de l'agriculture et de l'industrie.

Il lui faut aujourd'hui une nouvelle trêve imposée aux passions politiques, la consolidation de l'état provisoire actuel avec M. Thiers, l'homme d'Etat éminent dont le patriotisme n'est contesté par personne, et qui a promis de garder intact le dépôt de la République.

Il lui faudra plus tard un ordre définitif, qui ne soit que le développement de l'état actuel et la confirmation du gouvernement de la nation par elle-même.

Cet ordre ne peut être que l'ordre républicain.

Plus de liste civile, plus de cour, plus de faste stérile et corrupteur ! Plus de révolution nouvelle ! — Il y a trois monarchies rivales ; il n'y a qu'une République.

Des choix favorables aux prétentions de l'une ou de l'autre des trois monarchies accroîtraient l'agitation publique et retarderaient indéfiniment l'évacuation du territoire que foulent encore les armées étrangères.

Des républicains libéraux, de la veille ou du lendemain, les patriotes qui veulent une République fondée sur l'ordre et la loi, sur le respect de tous les droits et la pratique de tous les devoirs, ceux-là seuls donneront à la France la stabilité et le repos dans le progrès et dans la liberté.

Electeurs, c'est à vous de choisir !

Suivent les signatures des premiers adhérents à ce manifeste :

M. Rameau, président (Seine-et-Oise); MM. Le Royer (Rhône), Ch. Rolland (Saône-et-Loire), Sadi Carnot (Côte-d'Or), secrétaires;

MM. Guinard (Savoie), Tarquet (Aisne), questeurs;

MM. Emmanuel Arago (Pyrénées-Orientales), Eugène Pelletan (Bouches-du-Rhône), Leblond (Marne), Humbert (Haute-Garonne), comité de direction.

MM. Alexandre (Saône-et-Loire), Ancelon (Meurthe), Amat (Bouches-du-Rhône), Bamberger (Moselle), Bardoux (Puy-de-Dôme), Barthe (Basses-Pyrénées), Berlet (Meurthe), général Billot (Corrèze), Billy (Meuse), Bozérian (Loir-et-Cher), Breton (Isère), Brice (Meurthe).

Brun (Var), Carquet (Savoie), Carnot (Seine-et-Oise), Chardon (Haute-Savoie), général Chareton (Drôme), Ed. Charton, Camille Claude (Meurthe), Coutant (Vosges), Daron (Saône-et-Loire), Delacroix (Eure-et-Loir).

Deatrem (Ardèche), Dorian (Loire), Dubois (Côte-d'Or), Ducarre (Rhône), Dupare (Haute-Savoie), Duclerc (Basses-Pyrénées), Jules Ferry (Vosges), Flotard (Rhône), Fonques (Aisne), Gatien Arnoult (Haute-Garonne), [illegible] (Hautes-Pyrénées).

George (Vosges), Gi[illegible] (Nièvre), Godin (Aisne), Grandpierre (Meuse), Guiter (Pyrénées-Orientales), Journault (Seine-et-Oise), Joson (Seine-et-Marne), Oscar de Lafayette (Seine-et-Marne), Lafon de Fongaufier (Sénégal).

Lad[illegible] (Meurthe), La Serve (Ile de la Réunion), Pierre Lefranc (Pyrénées-Orientales), Lagnier (Aube), Pucet (Constantine), Maguin (Côte-d'Or), de Mahy (Ile de la Réunion).

M. Lelio (Drôme), Macepleu (Aisne), Margaine (Marne), Marc Dufraisse (Paris), Henri Martin (Aisne), Magnini (Rhône), Michel Ladichère (Isère), Moreau (Côte-d'Or).

Noël-Parfait (Eure-et-Loir), Parent (Savoie), général Pélissier (Saône-et-Loire), Renaud (Basses-Pyrénées), Rolin (Guadeloupe), Roussel (Lozère), Roux (Puy-de-Dôme), Soye (Aisne).

Steinheil (Vosges), Tamisier (Jura), Thurre (Jura), Varh, Varoy (Meurthe), Viallet (Haute-Savoie), Vilain (Aisne), Warnier (Aisne), etc.

MANIFESTE DE LA GAUCHE RADICALE.

Le *Siècle* publie l'adresse suivante signée par les vingt-deux députés de la gauche radicale :

AUX ÉLECTEURS.

Chers concitoyens,

Le moment est venu où chaque Français doit affirmer ce qu'il veut, ce qu'il pense, ce qu'il croit. S'abstenir, dans les circonstances où nous sommes, c'est renoncer à la vie politique.

De quoi s'agit-il ? De nous refaire une France, de la régénérer. Or, la régénération commencera par vous, par le vote que vous allez déposer dans l'urne. Voilà le principe de notre renaissance. Cette renaissance, elle est encore une [illegible].

La monarchie a relevé son drapeau. C'est l'occasion pour nous de relever le nôtre.

Ne vous laissez pas endormir jusqu'au jour où vous vous réveilleriez brusquement dans la monarchie.

La monarchie ne peut que vous ramener au césarisme, et le césarisme à la décadence suprême, irrémédiable.

Pour y échapper, vous n'avez qu'une issue. Vous êtes acculés à l'abîme que par la République. Attachez-vous donc à ce dernier abri. Il n'y a au-delà que la chute après la chute, dans le vide sans fond.

Vous êtes dans une de ces heures où un peuple a à choisir entre la vie et la mort. Toute illusion sur ce point vous perdrait sans espoir.

La mort, c'est le retour à un passé que tout a condamné chez nous, quelque nom qu'il ait pris : ancien régime, Napoléon, Charles X, Louis-Philippe, Louis Bonaparte. Ces régimes divers ne nous rappellent que des chutes et des ruines.

Assez de ruines ! Reposons-nous enfin dans ce qui vit, dans ce qui est, dans l'espérance même. [illegible] Liberté ! République !

[illegible]

Vive la République !

Versailles, 12 juin 1871.

Edgar Quinet — A. Peyrat — Schoelcher [illegible]

[illegible]

Elections à l'Assemblée Nationale.

Nous lisons dans le *Siècle*, du 16 juin :

Le [illegible] juillet a [illegible] gouvernement [illegible].

Le département de la Seine aura 21 députés à élire. On cite dès à présent M. de [illegible], ingénieur, qui a publié une [illegible] dans laquelle il se montre très [illegible] du gouvernement; M. Walewski, [illegible] du Flandres; M. Ebert, [illegible] de la chambre des notaires, qui [illegible] déjà parmi les candidats du mois de février et qui obtint alors 60,000 suffrages; le général Uhrich, actuellement cadre de réserve et qui [illegible] candidature comme une protestation [illegible] contre le démembrement de la France; M. Raoul Duprat; M. le baron Haussmann; MM. Motu et Bouvalet, maires de Paris pendant le siège et membres de la ligue de l'union républicaine, et enfin M. Sénepart, qui annonce ainsi sa candidature : "Je me porte candidat monarchiste à l'Assemblée nationale. Sénepart, ancien page de Napoléon Ier, docteur depuis vingt-cinq ans du 3e arrondissement de Paris."

On parle aussi de la candidature de Gambetta et de celle du général Faidherbe.

Dans le département de Seine-et-Oise, qui a cinq députés à élire, le parti républicain met en avant les noms de MM. Edmond Scherer, Labelonye, P. de Jouvenel, Dumarest.

On parle aussi du vice-amiral Touchard, ancien aide-de-camp du prince de Joinville; de M. Bonnet, actuellement préfet du Loiret; de M. Cambert, magistrat à Nevers, cousin du Père Cambert, tombé victime à la Roquette.

Dans le Cher, qui compte deux députés à élire, on cite M. Ernest Duvergier de Hauranne, qui a déjà adressé sa profession de foi aux électeurs. Il y déclare, sans réserve, ses idées de conciliation, dont il résume ainsi l'expression :

"La République, comme l'a dit M. Thiers, est le gouvernement qui nous divise le moins. C'est un terrain neutre où tous les hommes de bonne volonté se rencontrent, et où il leur est facile de s'entendre pour s'occuper du bien public.

"A l'heure qu'il est, nous devons oublier ce qui nous divise pour ne songer qu'à ce qui nous unit.

"Il nous faut une politique à la fois conciliante et ferme, aussi éloignée de la démagogie que de la réaction, une politique simplement nationale, qui ne soit ni royaliste, ni impérialiste, ni jacobine, mais avant tout loyale et française."

Dans la Seine-Inférieure (4 députés à élire), aucune liste n'est encore publiée; on cite cependant, parmi les candidatures probables, MM. Raoul Duval, Vancoquer du Trauverais, le colonel Robert.

Dans la Gironde (4 députés à élire), on désigne comme certaines les candidatures de MM. Rouher, Jérôme David, de Forcade la Roquette, Ernest Dréolle.

Dans l'Ain (2 députés à élire), la candidature a été, assure-t-on, proposée à M. Valicy, dont on espère l'acceptation.

M. Magne se présente dans la Dordogne (1 député à élire).

M. Dugué de la Fauconnerie se présente dans l'Orne.

M. Rouher se portera, dit-on, dans le Puy-de-Dôme, ainsi que M. Girod-Pouzol. M. Bouleyffan, ancien député, se présente dans la Vienne, ainsi que le général Ladmirault.

Dans les Alpes-Maritimes, on parle de M. Haussmann.

Dans les Hautes-Alpes, M. Clément Duvernois.

En Corse, M. Galloni d'Istria serait, nous assure-t-on, sur le point de donner sa démission de député.

Son intention serait de faire place non pas au prince Napoléon, mais à M. Rouher, qui se présenterait aux suffrages des électeurs de ce département.

LA CANDIDATURE DU GÉNÉRAL UHRICH A PARIS.

M. le général Uhrich a adressé la lettre suivante aux journaux :

Versailles, le 12 juin 1871.

Monsieur le rédacteur en chef,

Le parti conservateur libéral de Paris voulant, aux élections dernières, donner un témoignage de sympathie à la ville de Strasbourg et à ses défenseurs, me fit l'honneur de me porter spontanément sur plusieurs de ses listes de candidats à la députation; cette distinction me rendit fier en même temps que reconnaissant.

Ce grand honneur qui m'a été accordé, il y a quelques mois à peine, je voudrais le recevoir de nouveau et je viens, à cet effet, solliciter votre appui, si toutefois, vous ne voyez pas dans ma démarche une ambition non justifiée.

Momentanément sorti du cadre de réserve au moment de la guerre pour aller prendre le commandement de la 6e division militaire à Strasbourg, j'ai repris, depuis ma rentrée en France, la place que j'occupais auparavant.

Je ne puis désormais être appelé à exercer aucun commandement militaire, et je pourrai donc me consacrer entièrement à l'étude des graves questions qui décideront de l'avenir de notre pays.

Je suis né à Phalsbourg (Meurthe). Cette petite ville, qui a fourni tant de militaires à l'armée depuis 1789, a succombé, après une longue et bien honorable résistance, et elle subit aujourd'hui le même sort que Strasbourg : la violente et douloureuse séparation qui l'a faite allemande, elle dont le cœur est et restera si français.

Ma présence au sein de la députation parisienne serait donc à la fois une protestation permanente contre l'odieux morcellement de notre patrie et une grande récompense pour les efforts infructueux, hélas ! que j'ai faits pour sauver ma malheureuse et glorieuse ville de Strasbourg.

Veuillez agréer, monsieur le rédacteur en chef, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Général UHRICH.

—L'*Echo français* cite un joli épisode de la réception des princes chez M. Thiers :

A leur arrivée, M. le chef du pouvoir exécutif s'empressa de leur présenter MM. Jules Favre et Victor Lefranc. Après le cérémonial d'usage, notre ministre des affaires étrangères, mis en présence de M. le duc d'Aumale, s'efforça de balbutier quelques mots de conversation. Mais la grandeur républicaine chercha vainement à se réfugier dans une banalité. Surpris, sa conversation criminelle avec une Altesse Royale, la République, dans la personne de M. Jules Favre, est restée gauche.

—Madame la duchesse d'Aumale est-elle également à Versailles ? demande notre ministre des affaires étrangères.

—Madame la duchesse d'Aumale, répondit le prince, est morte depuis deux ans.

M. Jules Favre parut légèrement étourdi, sa maladresse prouvait du moins qu'il n'était pas un courtisan de la veille.

Voyez-vous la scène d'ici comme je la vois ? Je la trouve admirable. M. Jules Favre avec sa carrure d'avocat affaissée et sa barbe de saule pleureur en face du duc d'Aumale, distingué, fin, un peu raide, ne trouvant pas sa phrase, et accouchant d'un impair ! C'est ravissant.

Autre du même cru ; nous avons déjà donné le mot de M. Thiers, mais sans son couronnement.

Un peu plus tard, M. le chef du pouvoir exécutif eut de cette voix cassée et mordante qui lui est propre, répétait avec une complaisance mêlée d'une fine ironie : "Eh ! eh ! nous avons vu la monarchie entourée d'institutions républicaines, nous allons voir maintenant la république entourée de personnes royales." Un ambassadeur étranger riposte vivement : "Oui, M. Thiers, mais, si j'ai bonne mémoire, les institutions républicaines ont tué la monarchie, et les personnes royales dont vous parlez pourraient bien tuer la république."

Cette fois M. Thiers était battu, et il pirouetta sur ses talons.

LE COMITÉ CENTRAL DE L'INTERNATIONALE.

Hier, dit le *Français*, vous apprendrez bien, hier, le Comité central de l'Internationale a tenu grande réunion à Paris. Voici le résultat de la collaboration des membres qui y assistaient :

Travailleurs,

Une lutte sans précédent dans l'histoire du monde vient de s'engager. On dit que nous sommes battus. Si notre devoir l'a fait pas de marcher en avant et toujours en avant, nous vous dirons : La réaction a [illegible].

Mais notre devoir nous force à vous dire : Laissez la réaction chanter victoire, et agissez. On vous a désarmés, vous a-t-on réellement vaincus ?

A Paris vous êtes encore cent mille.

[illegible]

L'association internationale des travailleurs est en ce moment la grande [illegible].

[illegible]

L'incendie de Paris ! Nous en acceptons la responsabilité.

La vieille société doit périr. Elle périra.

Un effort gigantesque l'a déjà ébranlée; un dernier effort doit la jeter à bas.

Travailleurs,

Pas de discorde intestine, pas de division. Aux armes ! aux armes !

[illegible]

Vive la République sociale !
Vive la Commune.

Les ouvriers [illegible].

[illegible]

LES PRISONNIERS.

On lit dans le *Soir* :

Rochefort est toujours très souffrant. Il a reçu hier la visite de sa sœur, mariée à un employé supérieur des finances, et qui est une femme d'un esprit éminent et d'une rare distinction de manières.

Rochefort qui, pendant le siège, lui avait confié ses enfants pour les conduire à Bruxelles, lui a de nouveau recommandé [illegible].

—Vermesch est parfaitement calme. Il prétend qu'il n'a commis qu'un délit de presse, et que si on attribuait aux auteurs les allures et les idées des personnages qu'ils mettent en scène, on irait loin; que le *Père Duchêne*, au surplus, n'est qu'une œuvre de pastiche qui résume les aspirations matérialistes et athées des membres de la Commune, et que lui, Vermesch, n'est pas plus le *Père Duchêne* que Molière n'était Tartufe.

—Ainsi que nous l'avons dit, Rossel conserve un grand calme, et s'occupe moins de sa défense que des questions de réorganisation de l'armée.

Quand il parle des officiers supérieurs de l'empire, il les traite de farceurs ignorants, déguisés en officiers, et dont l'incapacité aurait fait perdre la partie au stratégiste de Moltke lui-même, s'il les avait eus pour faire exécuter ses ordres aux soldats prussiens.

—Paschal Grousset est excessivement aimable et poli avec tout le monde. Il affirme qu'en cas de succès de la Commune, il aurait fait amnistier les membres du gouvernement de Versailles.

Soigneux de sa toilette, il a demandé une boîte de poudre de riz.

—Verméral, atteint d'une très douloureuse blessure au col du fémur, montre assez de courage. Elève des jésuites de Villefranche, comme le fondateur de cet ordre, Loyola, il lit la *Vie des Saints*, et comme Picard, il dit n'avoir accepté le pouvoir que pour lutter contre les tendances déplorables de Félix Pyat.

—Paul Meurice dépérit à vue d'œil. Il ne mange presque pas. Il est forcé de rester couché une grande partie de la journée, tellement la captivité a épuisé ses forces.

Il répète pour sa défense :

—Quand on a été pendant toute sa vie un homme d'amour, il est triste d'être confondu avec les hommes de haine.

—Courbet est dans un état de prostration complète. Il passe son temps à fumer sa pipe et à boire des chopes de bière.

De temps en temps, il répète :

—Je n'ai jamais été méchant; amant de la nature, je n'aurais pas fait de mal à un petit lézard. Je ne comprend pas pourquoi je suis arrêté.

—Marie Dupin pleure du matin au soir, et dit pour son excuse, en parlant de Raoul Rigault :

—Je le prenais pour un *artiste*; il avait un pince-nez en écaille, du linge fin, des bottines vernies, les *mains et les pieds propres*. Mon éducation ne m'a pas appris ce qu'était un procureur de la Commune; d'ailleurs nous ne causions jamais politique; je lui racontais les aventures galantes de mes camarades de coulisses, et il paraissait prendre un vif intérêt à ce qui touchait au personnel du théâtre.

CHRONIQUE LOCALE.

PIQUE-NIQUES, BANQUET, CÉLÉBRATIONS.—Beaucoup de monde s'était réuni dimanche, à Oakland Riding Park, à l'occasion d'un pique-nique de la société d'Assistance mutuelle et de Bienfaisance Hibernienne. Après un discours prononcé par M. John J. Finny, des courses de chevaux ont commencé, et ensuite des courses à pied. La fête s'est terminée par un bal qui s'est prolongé jusqu'à une heure avancée de la soirée. Nous ne devons pas oublier de dire que dans l'après-midi, il y a eu une partie de Base Ball que les Lone Stars ont gagnée contre le Crescent club. Il y avait plus de 5000 personnes à cette fête.

CAMPEMENT DU 1er RÉGIMENT D'INFANTERIE DE LA LOUISIANE.—A la bonne heure ! voilà un camp où il ne manque rien et où l'on ne voit ni hommes blessés, ni soldats noirci par la poudre. La place est arrangée confortablement et les tentes y ont été plantées pour trois jours. La bande de Schneider exécutant des airs très animés a fait patiemment attendre l'heure de la danse et aussi une partie de baseball, qui a été gagnée par les Lees contre les Méridionaux, a fait passer agréablement une partie de la journée. Après une parade fort brillante, une course à pied a eu lieu. Le vainqueur a été E. A. Kimmer, qui a reçu une médaille d'argent.

Aujourd'hui, grande fête pour célébrer le 4 juillet, il y aura revue, grande parade et courses d'amateurs.

ANNIVERSAIRE.—La Société de Bienfaisance des Jeunes Gens, qui compte environ 300 membres, a célébré hier son anniversaire, par une procession et un banquet à la salle de la Compagnie Allemande, rue Bienville. Un drapeau a été présenté à la procession, par Mlle Bonnet, par Mlle Orleana Robinson et à la résidence de Mme Snell, au coin des rues Mandeville et Urquhart, une belle guirlande a été présentée par Mlle Mary Richards. Le banquet a été très joyeux à la salle Allemande et la santé de circonstance a été prononcé par M. Chas. Keller.

LIEUX DE RÉUNION POUR AUJOURD'HUI.—Nous devons citer en première ligne, le campement du premier régiment d'infanterie de la Louisiane au champ de course de la Métairie, à 10 heures du matin; il y aura un exercice de tir par chaque compagnie; à 3 heures et demie, une partie de base ball entre les Crescents et les Lone Stars; une parade et une revue de tout le régiment, [illegible] de chevaux, et le soir, un grand bal, avec la musique de Schneider en cornet d'argent.

Aux Fair Grounds aussi, il y aura de magnifiques fêtes. C'est le jour choisi par la Société de Bienfaisance des Commis. Le programme se compose de courses de voitures, de vélocipèdes, de courses à pied et d'une partie de "base ball" entre les R. E. Lee et les Pélicans. Les danses commenceront à 5 heures du soir et la musique sera celle de la bande au cornet d'argent de Frank Fortune.

A Oakland Riding Park, la Société Hibernienne de Bienfaisance continuera son festival commencé dimanche et le terminera aujourd'hui, 4 juillet, par une partie de "base ball" des exercices athlétiques, les courses et un bal dans la soirée.

FAIR GROUNDS.—Il y a eu aussi, dimanche, aux Fair Grounds, un grand bal et divers autres amusements parmi lesquels des courses de pompiers et une partie de Base Ball entre les Pélicans et les Quickstops. Les derniers ont eu la victoire.

JARDIN MAGNOLIA.—La Société Hébraïque de Bienfaisance a eu dimanche son pique-nique annuel au Jardin Magnolia qui était foulé de monde, et où la bande de Keppleman a donné un très brillant concert. Il y a eu une distribution de prix pour les jeunes filles qui avaient vendu le plus de billets. Mlle Rebecca Davis qui en avait vendu 642 a reçu une magnifique montre en or avec chaîne.

LE DERNIER ACTE PROBABLEMENT.—Le juge Evans, trouvé enfin par le shérif, a été amené hier matin devant le juge Cooley qui lui a demandé s'il n'avait pas l'avocat pour le défendre. Le juge Evans a répondu qu'il comptait uniquement sur la bonté de sa cause et il a lu une pièce où il dit qu'il n'a commis aucune malice, au mépris de cour et qu'il a voulu simplement maintenir le respect dû à la science.

Le juge Cooley a répliqué par une longue dissertation sur l'infériorité de la juridiction d'un juge de paix; après quoi il a condamné le juge Evans à 6 heures de prison pour mépris de cour et à $50 d'amende. Peut-on espérer que l'affaire en finira là ? Ce n'est pas sûr.

UN COMPLIMENT A UN SOLDAT VÉTÉRAN.—Le capitaine Frank C. McElroy, premier de l'*Abeille*, a reçu, comme commandant de la compagnie C., du 1er régiment d'infanterie des volontaires de la Louisiane, une épée montée en or, d'un très beau travail et portant cette inscription : "Présentée au capitaine Frank C. McElroy, comme une marque d'estime des membres de sa compagnie." Nous n'avons pas besoin de dire que l'homme qui a servi pendant toute la dernière guerre, du commencement à la fin, en se faisant une haute réputation de courage et de bonne conduite, est, sous tous les rapports, digne de l'honneur qui vient de lui être fait.

RAPPORT MORTUAIRE.—Il est mort à la Nouvelle-Orléans, pendant la semaine dernière, 129 personnes, dont 91 de race blanche, 37 de race noire, 16 de race mêlée et 5 non classées.

FEU.—Hier matin, à 4 heures et quart, le feu a été découvert dans un baril d'écouvilles et de combustibles au magasin d'huile et de peinture de Charles Potboff, rue du Camp, 83. Les flammes ont été éteintes par la compagnie de pompiers No 23, et le dommage s'est borné au bâtiment des portes. Le bâtiment appartient à M. Florence.

TENTATIVE DE SUICIDE.—M. Charles Testut, fils du Dr. Testut, rédacteur du journal l'*Equité*, s'est tiré un coup de pistolet à la tempe dimanche matin, sur les 9 heures. Suivant sa propre confession, dit un de nos confrères, la cause de cet acte de désespoir serait dû à un désappointement d'amour. La balle est entrée profondément et les Drs. Jackson et Cooper ont refusé d'en faire l'extraction. La situation du jeune homme est représentée comme très critique.

RÉUNION DE NÈGRES.—Un nègre et une négresse étaient accusés, hier, d'avoir violé la décence publique. Le recorder demande au nègre : Qui est le plus coupable de vous deux ?—C'est à vous de le savoir, répond le nègre, qui est renvoyé. [illegible]

SABOTAGE.—Dimanche soir, sur les 8 heures et quart, un homme de couleur nommé Jack Anderson, passant rue Cypress, entre les rues Frère et Lacoste, a été attaqué et arrêté par trois individus qui lui ont pris huit piastres et ont décampé avec l'argent.

GAZ.—La ville de Jefferson a été éclairée, samedi soir, avec le gaz de l'usine établie dans la ville de Jefferson, Sixième District.

NOYÉ.—Philip Warner, enfant de 9 ans, est tombé d'un chaland dans le fleuve, au bas de la rue du Quartier, et s'est noyé, hier soir, à 5 heures.

—Feu.—Hier matin, à 4 heures, le feu s'est déclaré dans le dépôt de peintures de Schoff, Knight & Co., No 63, rue du Camp, mais il a été promptement éteint.

EMPOISONNEMENT.—VICTIME DU PÉTROLE.—Madame Péery, demeurant à l'angle des rues Mandeville et Robertson, a été sérieusement brûlée aux mains par l'explosion d'une lampe à huile de charbon.

PAR LE TÉLÉGRAPHE.

[illegible] à "l'Abeille."

Elections en France.

Les Républicains l'ont emporté presque partout.

Deux monarchistes seulement élus dans le département de la Seine.

Gambetta élu à Paris et à Marseille.

Quatre Républicains élus à Bordeaux.

Nombreuses protestations de Lyon contre l'impôt sur la soie.

NOUVELLES EUROPÉENNES.

Paris, 3 juil.—Voici le résultat approximatif des élections. Dans 60 départements (la Seine non comprise), on considère comme certaine l'élection de 88 républicains et 12 conservateurs. Sur le chiffre total de 114 députés à nommer, 80 ou 90 sont des républicains modérés qui soutiendront le gouvernement de Thiers. Les ouvriers ont tous voté pour Gambetta et Victor Hugo, qui sont les candidats choisis pour la première section du 7me arrondissement.

Paris, 3 juil.—Les retours de Seine sont favorables aux candidats du gouvernement.

L'élection de Gambetta, Walewski, Louvet, Pernolet, Pressensé, Cissey et André est certaine.

Dans nombre de districts, il n'y a eu qu'un vote des deux tiers.

Thiers a eu une longue entrevue avec le général Fabrice, l'administrateur allemand des affaires civiles en France.

Berlin, 3 juil.—Le prince impérial Fred. William et sa femme partent demain pour l'Angleterre où ils vont faire une visite à la reine Victoria.

Rome, 3 juil.—Les ministres d'Allemagne, de Suède, Turquie, Hollande, Russie, Espagne et des Etats-Unis, auprès de roi Victor Emmanuel sont arrivés.

Paris, 3 juillet.—Une dépêche de Bordeaux annonce que quatre républicains ont été élus dans le département de la Gironde. Les républicains ont donné 48,000 votes, les impérialistes 18,000 et les royalistes 15,000.

Faidherbe et Pistolin, républicains, ont été élus dans le département du Nord, par un vote des deux tiers. Les départements du Pas de Calais et de la Somme ont aussi élu le général Faidherbe.

Le département de l'Aisne a élu des Républicains et le département de la Seine-Inférieure des républicains modérés.

Deux monarchistes seulement ont été élus à Paris. Gambetta a encore été élu à Marseille.

Des libéraux ont été élus à l'Assemblée dans le département de Seine-et-Oise, Duvergier et Magne sont parmi les candidats heureux. Conbat a été battu dans le département de la Charente-Inférieure.

Les raffineries de sucre à Paris emploient de nouveau des ouvriers allemands.

La cour martiale pour le procès des communistes se réunit demain à Paris.

On n'attache aucune importance au fait que les princes d'Orléans ont dîné samedi avec le président Thiers.

La discussion du budget a été reprise aujourd'hui dans l'Assemblée.

Les députés de Lyon ont présenté à la cour de leurs constituants des protestations contre l'impôt sur la soie, et [illegible] l'établissement d'un impôt sur le coton.

NOUVELLES DES ANTILLES.

Havane, 3 juil.—La canonnière espagnole Neptune a capturé le général insurgé Frederico Canada quand il essayait de sortir de l'île. Il a été transporté à Puerto Principe où il sera jugé. Son exécution est certaine. Le Neptune a capturé aussi l'ancien cubain Osorio, faisant partie de l'équipage du navire [illegible]. Osorio a été conduit à Nuevitas où il sera jugé.

Port au Prince, 1er juil., par Kingston, Jamaïque, 3—Marché inactif. Le Sénat a été convoqué. Holguin, ministre de l'Intérieur, comme banqueroutier et Dr. Davis le remplacera probablement au ministère.

A la requête du général et de l'amiral français, les autorités haytiennes ont décrété l'expulsion de M. Quine, ex-prêtre français, qui est maintenant marié et qui prêche en faveur du protestantisme.

Le Sénat a ensuite rétabli et commué les arrêtés parce que la femme et l'enfant de Quine sont Haytiens. Le peuple est indigné de la servilité des officiers pour les prêtres et les Français.

Des matériaux pour la réparation du steamer Hornet sont arrivés et les travaux à bord ont commencé. Les officiers sont assez arrivés. Un navire de guerre espagnol surveille de près le Hornet.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 3 juillet—M. Colfax, dans une lettre au *Journal* d'Indianapolis réitère sa résolution de se retirer de la vie publique, à la fin de son terme comme Vice-Président.

Les démocrates du comité Ku-Klux ont été, comme témoins plusieurs citoyens éminents de la Géorgie.

La sœur Monique, du couvent de la Visitation, est morte à 84 ans.

Les ratifications du traité signé le 8 mai ont été échangées à Londres, le 17 juin. Le traité sera proclamé demain.

Washington, 3 juil.—Le rapport officiel du bureau des inspecteurs à l'académie militaire de West Point a été reçu aujourd'hui. Ce rapport dit qu'il faut restaurer la discipline qui était en vigueur il y a vingt-cinq ans, alors que les fils de gens riches et de gens pauvres étaient sur un pied d'égalité. L'influence de la vie fashionable à West Point a fait relâcher la discipline, si essentielle, quand il s'agit d'éducation militaire. Le bureau demande qu'on apporte plus de soin à l'enseignement de la langue espagnole, et il espère que le Congrès prêtera un appui convenable et efficace à cette institution nationale.

NOUVELLES DIVERSES.

San Francisco, 3 juillet—Le juge Dwinell a refusé de nouveau une seconde audition de cause à Mme Fair.

Cincinnati, 3 juil.—La maison de banque de J. H. Davis & Co., à Eureka, (Ill.) a fermé, par suite de l'absence de David L. Sanderson qui a emporté $50,000.

Augusta, 3 juillet—Samedi dernier 25 nègres armés se rendirent à la plantation d'Arigna Red, dans le comté de Barnwell, Caroline du Sud, à environ 12 milles au-dessus d'Augusta, sur la rivière Savannah, et firent feu sur un nombre de [illegible]. [illegible]

Cincinnati, 3 juillet—Coton au Marché de-mande, mais faible. Middling 20 [illegible]. Farine calme et sans changement. [illegible]

San Francisco, 3 juillet—La célébration [illegible].

MARCHÉS EUROPÉENS.

Liverpool, 3 juillet, au soir—Coton [illegible].

Paris, 3 juillet, au soir—Rentes [illegible].

MARCHÉS AMÉRICAINS.

New-York, 3 juillet, au soir—Wall Street [illegible].

New-York, 3 juil.—Le coton [illegible].

Memphis, 3 juil.—Coton : Middling [illegible].

Mobile, 3 juil.—Coton calme. Middling 19 3/4. Stock 1,120 balles.

Charleston, 3 juil.—Coton [illegible]. Middling 20. Stock 3,180 balles.

Savannah, 3 juil.—Coton calme. Middling 19 1/2 à 19 3/4. Stock [illegible] balles.

NOUVELLES DES RIVIÈRES.

Vicksburg, 3 juil.—Descendus : [illegible].

Memphis, 3 juil.—Temps pluvieux. [illegible].

Dépêches d'hier soir.

Paris, 3 juillet, minuit.—[illegible].

Londres, 3 juillet.—Sir Alexander [illegible].

Les conservateurs ont remporté [illegible] dans le comté de Ulster, en Irlande. [illegible]

Londres, 3 juillet.—Le calme qui a succédé aux élections de Paris a fait monter l'argent considérablement au-dessus de [illegible].

Les retours des départements indiquent l'élection de 15 républicains modérés.

Gambetta est le seul candidat élu de la liste radicale à Paris.

L'union de la presse parisienne a assuré l'élection de 15 de ses candidats.

On dit maintenant que Rochefort est fou.

Rome, 3 juillet—Le roi Victor Emmanuel [illegible].

Washington, 3 juillet—Le Président Grant n'est pas [illegible].

Dépêches du Soir.

Londres, 3 juillet.—Le Mercure [illegible].

(Dépêche au "World" de New-York :)

Londres, 3 juillet.—[illegible].

Paris, 3 juillet.—Il a été affiché publiquement, ce matin, un placard qui propose des candidatures à l'Assemblée [illegible] la continuation de la république [illegible].

Le *Journal des Débats* dit que le peuple ne semble pas se réjouir du succès d'un emprunt qu'il considère comme un don [illegible] aux Allemands.

Par ordre du ministre de la guerre, l'armée de Vinoy est dissoute.

Les troupes ont commencé, hier, à évacuer Paris, conformément au traité.

Des ordres émanant du quartier général allemand, défendent à l'armée d'occupation d'entrer dans Paris.

Rome, 3 juillet, midi.—Les élections procèdent tranquillement. Beaucoup de personnes dont les noms figurent sur les listes s'abstiennent de voter. Le résultat de l'élection en ville sera connu demain.

Le général Cissey offre des soldats aux officiers de cavalerie.

Gabriac a été à Berlin en qualité de chargé d'affaires.

Départs de Versailles qui ont été exécutés, [illegible].

Les troupes ont commencé, hier, à évacuer Paris, [illegible].

Florence, 1er juillet.—Le prince Humbert a passé ici hier. Il va rejoindre le roi à Rome.

[illegible]

Havre, 2 juil.—Tout indique que les candidats républicains modérés [illegible].

Rome, 3 juil.—La *Gazette officielle* du gouvernement italien a été transférée ici. Le premier numéro, daté de Rome, a paru aujourd'hui.

Madrid, 1er juil.—La discussion du budget continue dans les Cortès. Il n'y a pas encore de résultat.

New-York, 3 juil.—Le *Herald* dit : Grant a pris Brown, Farnsworth, de Chicago, à [illegible]. Le document a été signé hier à Long Branch.

Une lettre de Panama dit : Les Jésuites sont chassés de Guatemala.

Les résultats des explorations de l'expédition de Darien sont, dit-on, satisfaisants. La route de Napipi est considérée comme la plus courte. Le [illegible] qui se trouve l'arrivée de [illegible] qui accompagnait l'Armée pour revenir aux Etats-Unis.

Le marché aux produits suit le mouvement de demain.

Trois cents Mormons venant d'Europe sont partis vendredi pour le Lac Salé, et il y en a 2000 de plus à Queenstown.

New-York, 3 juil.—Recettes de coton à tous les ports, pendant la semaine 11,077 balles; exportations 2,561,618 contre 1,983,[illegible] en 1870; exportations 2,051,881 contre 1,[illegible]. Stock aux ports 166,081 contre 188,[illegible]. Liverpool, 770,000 contre 532,000. Coton américain en mer 117,000 contre 112,000, de l'Inde 634,000 contre 329,771.

DOCUMENTS DE LA COMMUNE.

Le bref et curieux procès-verbal suivant, qui est cité par un journal de Paris, aurait été trouvé, dit la *Liberté*, à la mairie du 11e arrondissement, devenu en dernier lieu le refuge de la Commune, du Comité de salut public et le quartier général de l'insurrection :

COMITÉ DE SURETÉ GÉNÉRALE.

Aujourd'hui, 24 mai 1871, à huit heures du soir, les nommés Darboy (Georges), Bonjean (Louis-Bernard), Deguerry (Léon), Allard (Michel), Clerc (Alexis) et Duguerry (Gaspard) ont été exécutés à la prison de la Grande Roquette.

Commune de Paris.

CABINET DU CHEF.

Mardi général.

Police municipale.

Ce cachet est l'écusson bleu, il se retrouve jamais plusieurs sur les de [illegible].

Le gredin a-t-il reculé devant l'horreur en devant le châtiment [illegible].

Au bas de la copie qui nous a été remise de ce procès-verbal, [illegible] se lit la mention suivante :

Pour copie conforme à l'original qui nous a été représenté et a été détruit par nous.

Paris, en mairie, le 30 juin 1871.

Le maire du 11e arrondissement, [illegible].

République française.

Mairie du 11e arrondissement.

Ville de Paris.

La pièce suivante a été trouvée à la mairie du 11e arrondissement, par le général de Longuemare, au moment où il en a pris possession.

Elle lui parut si curieuse et si horrible en même temps qu'il l'a conservée depuis lors.

Cette note est entièrement, tout le signataire malheureusement, par un chef de service de cette mairie, qui l'a lu en entier [illegible] :

Citoyens Ferré,

Que tout Paris soit un vaste amas de feu ! Qu'il devienne un tombeau de cendres !

Allumez calmement.

Tout va bien.

Courage et pétrole !

Le chef de légion.

On a assuré, dans les papiers du tribunal, [illegible] note suivante, dont l'original doit être, à l'heure qu'il est, entre les mains de la justice :

De Fleur : Allume et brûle [illegible].

Champy : [illegible].

Charpentier : Conduisez [illegible].

De Giessey : [illegible].

(Contrôle signé.) RAOUL RIGAULT.

DEUX PRINCES BONAPARTISTES A VERSAILLES.—On lit dans un journal :

Le prince Joachim Murat et son frère Achille sont arrivés hier à Paris, retournant d'Allemagne, où ils étaient prisonniers. [illegible]

[illegible]

—D'après l'*Echo Français*, M. Thiers [illegible].

[illegible]

—Versailles aurait reçu à ce moment [illegible].

Au Public.

[illegible] ELINO, [illegible].

DR. DE FOLLIN prévient respectueusement [illegible] à la Nouvelle-Orléans et à [illegible]. Heures de consultation, de 9 à 4 heures. 4 juil—3t

MARIÉ, hier jeudi, [illegible] le Père Subileau, M. E. PENNOR DUBUAU, de [illegible], à Mlle MARIE FLORESTINE ROUSSET, de cette ville. Pas de cartes.

Décédé à Ecrouves, près Pithiviers (Loiret), le 10 mai 1871, Mlle LOUISE GABRIELLE EEYMBY.

MARMILLION.—Décédé le 3 juillet, à sa résidence, paroisse St-Jean Baptiste. VALMIR B. MARMILLION, âgé de 47 ans.

Bureau de l'Association de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Louisiane sur la Vie, No 129 de la rue Carondelet—Nlle-Orléans, 3 juillet 1871.—Les membres de cette Association sont informés de la mort de R. H. WETMORE et de JOHN E. KENNEDY. [illegible] R. W. YOUNG, Secrétaire. 3 juil—7t

LE DR. CHARLES E. KELLS, DENTISTE, [illegible].

ENTREPOT DE TAPIS, AU No 17 DE LA RUE DE CHARTRES. A. BROUSSEAU & CO., IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILLES CIRÉES, NATTES, Rideaux à rideaux, Articles de Tapisserie, Couvertures de Tables, [illegible], Cornices, etc.

Société Française d'Assistance Mutuelle de la ville de Jefferson, Lne. GRAND PIC-NIC, Dans l'ancienne propriété Dabezhaud, au bord de la Métairie ou Glacis de la Louisiane, Dimanche 20 et Lundi 31 Juillet 1871. Au bénéfice de la CONSTRUCTION de la TOMBE DE LA SOCIÉTÉ. Prix du billet—50 Cts. Les dames, gratis.

Attention ! Batterie "C"—Ordre du jour. [illegible] JOHN GLYNN Jr., capitaine. A. GANOTE, premier sergent.

Garde-Jeunes, Compagnie B—1er Régiment d'infanterie, Légion de la Louisiane—[illegible]. La CONSTITUTION et les ORDRES seront adoptés par [illegible] AUX ARMES. GEO. E. FORSTALL, 1er Sergent.

Bureau de la Compagnie de Chemin de fer d'Orléans, [illegible]. F. TREPS, Jr., Secrétaire.

Avis. Mme M. MÉRAN VICTORIE vendra bien pas cher au bureau de MM. E. Peggiare & Co. 32 rue Gravier.

Avis aux consignataires. Le Schooner anglais "MISCHIEF," capitaine Mahée, de Marseille, commencera son déchargement [illegible]. BLANCHIN & GIRAUD.

DE DEMANDE. Une bonne cuisinière pour STEAM [illegible].

Demande de Gardiennes. On demande des gardiennes [illegible].

Changement de Cabinet. LE DR. O. ANTOUX a transféré son cabinet et sa résidence au No 207 de la rue du Canal, près Rampart. [illegible]

Changement de Domicile. Mme E. RAMBERT, ACCOUCHEUSE, [illegible].

ARGENT. ARGENT. $95,000 à prêter. ASSOCIATION DE PRÊTS ET DE GARANTIES (Benton), [illegible].

Salle de la Société de Bienfaisance des Commis. [illegible] FESTIVAL ANNUEL [illegible]. G. S. BARNEY, président. Jos. A. OTTMANN, Président du Comité d'arrangement. 3 juil—1t

Externat de Demoiselles. No 11 Rue Toulouse. MLLE A. M. ROUX prévient ses amis et les parents [illegible].

Geo. McGIBBON & Co. 141 RUE DU CANAL 141 (Vis-à-vis de la rue Bourbon.) Nous appelons l'attention de nos clients et du public [illegible]. MOUSSELINE DE COULEUR, NANSOUK, QUADRILLE, UNI, RAYE, LINON, VICTORIA, BISHOP, SUISSE, etc. etc. [illegible] TAMISE NOIRE, GRENADINE BAREGE, GRENADINE CANEVAS, [illegible]. GEO. McGIBBON & CO. 141, rue du Canal.

Avis. LE docteur GRIAND informe sa clientèle qu'il a ses CONSULTATIONS [illegible].

Le Ventilateur en Fil de Fer. CE VENTILATEUR, [illegible].

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS. Bureau No 5 [illegible].

Grand Sacrifice ! AUX CENT MILLE PALETOTS

Bon marché sans précédent. ACCOUREZ TOUS, QUE TOUT LE MONDE EN PROFITE.

MICHEL LION, 107 et 109 rue Vieille Levée, en face du Marché Français.

AYANT gagné $50,000 à la dernière Grande Loterie de la Havane, [illegible].

Samedi 17 juin, et pendant les 60 jours suivants, à la vente de son énorme stock D'habillements confectionnés, Evalué à plus de $200,000. [illegible]

Un Grand Assortiment de Chapeaux pour Hommes et Enfants.

CHEMISES PARISIENNES. Reçues par steamer FIRE QUEEN. Chez LION & PINSARD, 151 et 153, rue du Canal, à côté de Holmes. [illegible]

Occasion Extraordinaire ! VENTES Péremptoire et sans Réserve ! CONSIGNATIONS IMPORTANTES ! [illegible] Débarquées du WILD PIONEER. [illegible] par le OCEAN WAVE.

MAGASIN STE-ANNE, "AU CHAPEAU ROUGE," 66 Rue Ste-Anne, près Royale 66.

En Débarquement DU NAVIRE "ANNIE BATCHELDER" 70 RES OLIVES VERDALES, [illegible]. A vendre par J. PLAISENT, No 8, rue St-Louis.

Avis. Mr JOSEPH J. MARION a été admis, [illegible]. J. McWILLIAMS & CO.

ÉDUCATION. L'INSTITUT ST. JOSEPH, situé No 272, [illegible].

$50,000 de Linge Fait. [illegible] MARLIN LANE, 182, Poydras.

$20 de Récompense. PERDU, [illegible].

A LOUER. [illegible].

100 barriques VIN de Bordeaux, [illegible] SHERRY et PORTO, FRUITS à l'eau-de-vie, [illegible] EAU DE VIE Grande Marque, [illegible] VINAIGRE de vin blanc, [illegible] CHAMPAGNE, [illegible] SARDINES [illegible] SAVON, [illegible] CHANDELLES [illegible] AMIDON, [illegible] BOUGIES, [illegible] WHISKEY de Kentucky. A vendre par Bercier & Reine, 165 et 66, Vieille-Levée.

Vins et Whiskies. F. J. CARPENTIER, 224 Rue Royale 224, Entre St Philippe et Ursulines.

Seuls Agents pour la vente du GRAND VIN CHATEAU PAPE CLÉMENT. Vr. BRUNAN & F. LABORDE, 70 et 72, rue Bienville.

Aux Fabricants de Cigares. LE soussigné vient de recevoir de Barcelone, [illegible].

Commission de Réclamations. LE soussigné [illegible]. JOHN M. G. PARKER.

Mme Docteur BONOMO, [illegible].

G. W. DUNBAR & SON. 10, 12 et 14 RUE ST-LOUIS, 10, 12 et 14. NOUVELLE-ORLÉANS, IMPORTATEURS ET MARCHANDS de toute espèce de LIQUEURS FRANÇAISES, ABSINTHE, CURAÇAO, MARASCHINO, FIGUES DE LA LOUISIANE, FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI, DE NORMAN & REISS,

[illegible] Vieille-Levée, [illegible].

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.

[illegible] VIEILLE-LEVÉE.

[illegible]

RUE VIEILLE-LEVÉE.

FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, etc.

Sirops de Fruits

FRAISES, FRAMBOISES, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANAS, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CRÈME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MENTHE, VINAIGRE.

NORMAN & REISS.

Divers ! Divers !! 100 barils Porc Mess, [illegible] barils de Farine XX, XXX et [illegible], Whisky, [illegible].

POUR BORDEAUX. Le trois-mâts français NOUVEAU MEXIQUE, capitaine [illegible]. FURSTER & CHALARON. GEORGE A. FOSDICK & CO.

On demande, POUR VOYAGER—Une femme de Chambre [illegible].

PAVILLON DENECHAUD, AU LAC PONTCHARTRAIN. Le public apprendra avec plaisir [illegible]. DENECHAUD & [illegible].

Hôtel de la Grand'Ile—Bord du Golfe—Louisiane. Le soussigné [illegible].

MANDEVILLE HOTEL, TENU PAR F. COLOMB. [illegible].

Pension à la Baie St-Louis. [illegible].

HOTEL RAMBAUT, A BILOXI. [illegible]. U. RAMBAUD.

Hôtel et Restaurant WASHINGTON, AU LAC PONTCHARTRAIN. LE propriétaire a l'honneur d'annoncer [illegible]. E. F. DENECHAUD.

SOURCES DE BLADON. [illegible]. CES CÉLÈBRES SOURCES [illegible].

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 3 JUILLET—CLASSE No 159. [illegible] 71 28 20 37 [illegible] 67 36 28 24 [illegible]. Les Tirages [illegible]. HOWARD, SIMMONS & Co., Commissaires. [illegible]

BIÈRE ECOSSAISE DE JOHN JEFFREY & CO., PORTER DE LONDRES DE E. B. BYASS. A VENDRE [illegible]. J. B. SOLARI, 45, rue Royale.

[illegible] CHAMPAGNE, Louis Roederer. [illegible] VERMOUTH DE TURIN. [illegible] CHAMPIGNONS. [illegible] HUILE D'OLIVE, de Forbin. J. B. SOLARI, 45, rue Royale.

LE CÉLÈBRE HEDRASTIN COMPOUND, Du Dr. M. L. Jubiss. [illegible] WM. B. BROWNE, [illegible] Brooklyn, E. D. PRIX : [illegible].

Coussins en Fer pour Balles de Coton, BARTLETT & RAYNE, [illegible].

Bureau de l'Association de l'Hôtel St. Louis. [illegible] E. F. MIOTON, Président.

Avis. [illegible] AVENDAÑO HERMANOS [illegible].

Avis de Société. [illegible].

Avis. [illegible] LAWRANCE & HERBARD [illegible]. E. W. HERBARD.

Ne pas Confondre Humbug avec Réelle Liquidation. C. LAZARD, [illegible].

SPÉCIALITÉS FRANÇAISES Reçues par les derniers arrivages. [illegible]

CAZAUX & VERGNES, IMPORTATEURS, VINS, LIQUEURS, &c., FABRICANTS DE SIROPS.

Pour Bordeaux via Liverpool. [illegible].

Pour Rouen, France. [illegible]. E. B. DIXEY.

LE MEILLEUR [illegible]. J. A. WAGNER.

JULIUS LOEFFLER, [illegible] RUE DE CHARTRES.

482461